

TRANSFRONTALIER PRÈS DE 300 000 FRONTALIERS AU GRAND-DUCHÉ EN 2040 ?

En mars 2020, le STATEC publiait ses projections macro-économiques pour la période 2017-2060. Avec la pandémie de Covid-19, ces projections ont été bousculées et réajustées pour la période 2020-2024. A partir de ces données, l'AGAPE a réalisé une nouvelle prospective des flux frontaliers. Compte tenu de la crise sanitaire actuelle, mais aussi de la forte capacité de rebond de l'économie luxembourgeoise et des mutations structurelles de la démographie en Grande Région, notamment sur la future main-d'œuvre disponible, quelles sont les tendances pressenties à horizon 2040 ?

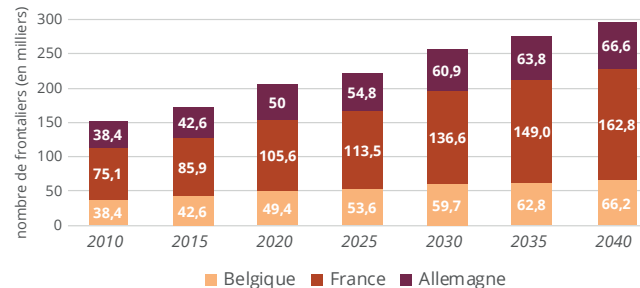
57 000 frontaliers français supplémentaires d'ici 20 ans ?

Pour actualiser sa prospective, l'AGAPE s'est appuyée sur les projections 2017-2060 et les perspectives à moyen terme 2020-2024 du STATEC, tout en tenant compte de la forte croissance de l'emploi luxembourgeois entre 2017 et 2020 (+3,2% par an) et de la pandémie actuelle. Les hypothèses d'évolution des effectifs frontaliers suivantes ont été retenues pour la période 2020-2040 :

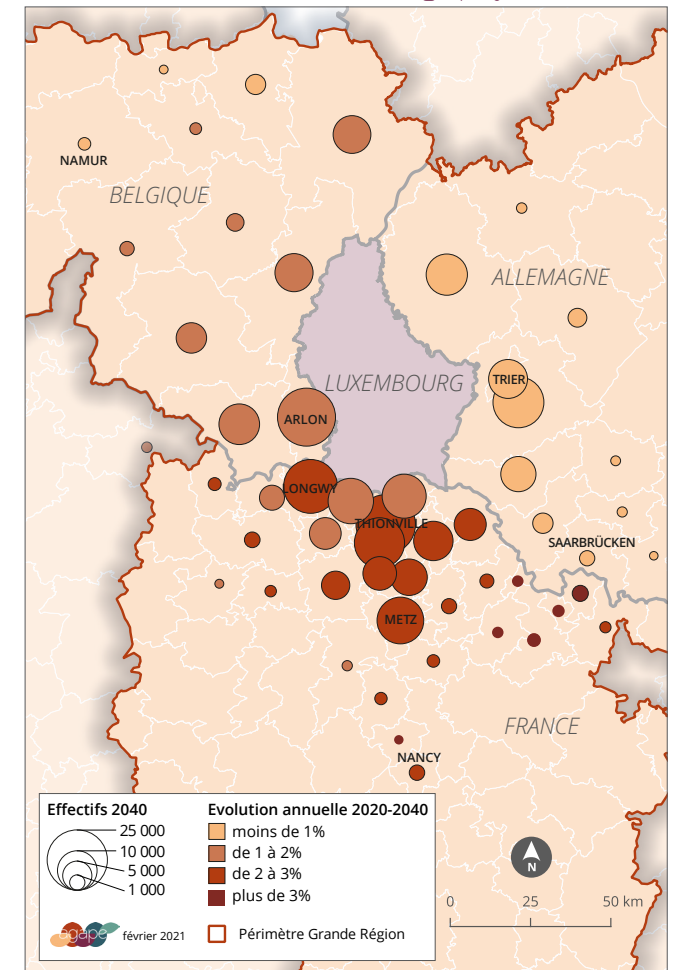
- un coup d'arrêt en 2021 (baisse du flux français compensée par les flux belge et allemand) ;
- une reprise progressive entre 2022 et 2024, puis un retour à la normale entre 2025 et 2030 ;
- un rythme inchangé par rapport au scénario alternatif du STATEC (+1,4% par an au-delà de 2030).

Dans le scénario imaginé par l'AGAPE, le Luxembourg compterait 258 000 frontaliers en 2030 et 296 000 en 2040. Le flux de frontaliers français connaîtrait un fléchissement avant de retrouver son rythme actuel (64% des nouveaux frontaliers) en 2025, puis de s'intensifier jusqu'en 2040. Les frontaliers français pourraient être plus de 160 000 d'ici 20 ans. **La Moselle-Est (+3% par an) et le Nord-lorrain (+2,2% par an) afficheraient les taux de croissance les plus rapides de tous les territoires frontaliers du Luxembourg.**

Flux de frontaliers entre 2010 et 2040



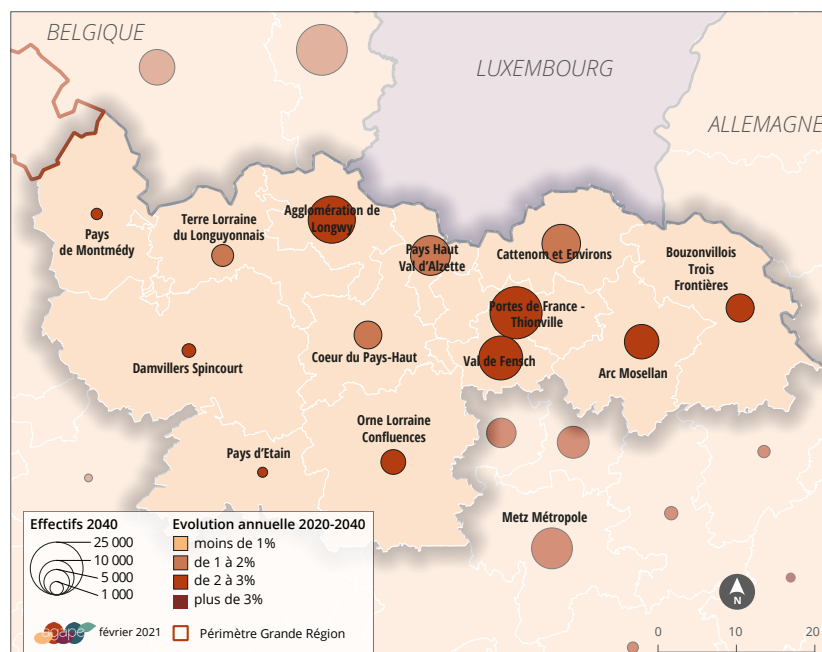
Les frontaliers vers le Luxembourg : projections 2040



Source : calculs AGAPE

NB : seuls les EPCI/arrondissements/Kreise comptant plus de 100 frontaliers en 2020 ont fait l'objet d'une projection des effectifs.

Les frontaliers vers le Luxembourg : projections 2040 dans le Nord lorrain



Dans le Nord-lorrain, les projections localisées, ventilées en fonction du poids de chaque territoire dans la croissance du flux de frontaliers français, montrent que la barre des 100 000 frontaliers serait franchie en 2030, dont 40 000 résideraient sur le territoire de l'AGAPE. **En 2040, le Nord-lorrain pourrait compter 119 000 frontaliers, dont 47 000 sur le territoire de l'AGAPE.**

Une croissance plus rapide sur Orne Lorraine Confluences

A horizon 2030 et 2040, **la croissance du flux de frontaliers se réaliserait principalement sur la CAL et la CCPHVA, qui accueilleraient 68% des nouveaux frontaliers du territoire. Mais c'est sur OLC que le rythme de croissance serait le plus rapide** (+3,5% par an jusqu'en 2030, puis +2,2% jusqu'en 2040). OLC s'inscrit dans une dynamique de territoires situés en « seconde couronne » de la

métropole luxembourgeoise, comprenant également la Moselle-Est, sur lesquels les effectifs de frontaliers progresseraient rapidement.

A partir de 2030, le rythme de croissance des frontaliers fléchirait et passerait sous la barre des 2% par an sur le territoire de l'AGAPE. Ce fléchissement est lié aux projections du STATEC, qui intègre dans ses scénarios pour 2030-2060 un facteur de disponibilité de la main-d'œuvre : **sous l'effet du vieillissement de la population en Grande Région, la main-d'œuvre disponible diminue, ce qui freinerait la croissance de l'emploi au Luxembourg.**

Des perspectives conditionnées par les futures politiques publiques

Ces projections de frontaliers demeurent fondées sur des hypothèses et des variables d'ordre économique. Or le choix de résidence d'un actif dépendra en grande partie de l'attractivité d'un territoire (accès au logement, services publics, environnement, transport, etc.). Cette situation nécessite une coordination transfrontalière à l'échelle locale des politiques d'aménagement, au-delà des seules questions de mobilité et d'organisation du télétravail.

Car les interdépendances à l'échelle de la métropole transfrontalière de Luxembourg sont nombreuses et appellent dorénavant à ce dialogue local. A titre d'exemple, les prix élevés de l'immobilier au Luxembourg favorisent des migrations résidentielles depuis le Grand-Duché vers le Nord-lorrain, alimentant la croissance démographique, mais également la hausse des prix et la pression sur le foncier. Les choix opérés au Grand-Duché ont donc inévitablement des répercussions sur les stratégies locales (SCoT Nord 54, PLUI, PLH) et l'ensemble des populations du territoire de l'AGAPE, y compris les non-frontaliers.

	Frontaliers			Evolution 2020-2030	Evolution 2030-2040
	2020	2030	2040		
Agglomération de Longwy (CAL)	12 940	16 550	19 600	+3 610 (+2,5%/an)	+ 3 050 (+1,7%/an)
Pays-Haut Val-d'Alzette (CCPHVA)	9 190	11 550	13 540	+2 360 (+2,3%/an)	+1 990 (+1,6%/an)
Cœur du Pays-Haut (CPH)	4 100	5 170	6 070	+1 070 (+2,4%/an)	+900 (+1,6%/an)
Orne Lorraine Confluences (OLC)	2 640	3 740	4 660	+1 100 (+3,5%/an)	+920 (+2,2%/an)
Terre Lorraine du Longuyonnais (T2L)	2 360	2 970	3 490	+610 (+2,3%/an)	+520 (+1,6%/an)
Territoire AGAPE	31 230	39 980	47 360	+8 750 (+2,5%/an)	+7 380 (+1,7%/an)

La Covid-19 n'épargne pas le travail frontalier. Après l'effondrement de l'intérim observé en 2020, les premières projections montrent que le Luxembourg pourrait compter, en 2030, 10 000 frontaliers de moins que les prévisions pré-pandémie. Toutefois, l'économie luxembourgeoise devrait, comme en 2008, se relever rapidement et le flux de frontaliers pourrait retrouver une croissance rapide (+57 000 d'ici 2040), alimentée en partie par des transferts de population depuis le Luxembourg vers les territoires voisins. Les défis posés actuellement restent entiers et nécessitent de construire une métropole véritablement transfrontalière, basée sur un co-développement équitable et solidaire. Au risque de voir les fractures actuelles se creuser davantage.